

piration." La compagne de sœur Meyrand était alors sœur Thérèse Rémy, nièce de M. Rémy, curé de Lachine, ancien supérieur de notre Congrégation. En 1689, La Providence ayant été supprimée, sœur Barbier fut renvoyée à l'Île d'Orléans, cette fois comme directrice de la mission; et sœur Meyrand, d'après le désir exprès de Mgr de Saint-Vallier, fut appelée à Québec pour y fonder l'Hôpital-Général. Au mois de mai 1691, sœur Meyrand n'étant pas bien, fut rappelée à Ville-Marie, et remplacée par sœur Ursule Gariépy. On jetait les yeux sur elle pour succéder à notre vénérable Mère dans la charge de supérieure; mais sa mort, arrivée le 2 septembre de la même année, fit renoncer à l'élection. Cette digne sœur n'était âgée que de trente-deux ans quand elle fut ravie à l'affection de sa communauté. Sœur Barbier rapporte que dans un temps où elle était violemment tentée et désolée, elle eut une vision de sœur Anne, qui lui dit: "Quoi! vous aimiez tant la croix, et voilà que vous perdez cœur!" M. Glan-delet dit de sœur Meyrand qu'elle était très intérieure, très zélée, très vertueuse.

11^e décès. — SŒUR MARIE RAISIN.

Cette digne émule de notre vénérable Mère naquit comme elle à Troyes, en Champagne, l'année 1641. Fille unique d'un riche avocat, elle n'avait qu'un frère, et l'avenir lui apparaissait souriant